

SENSIBILITÉ LATINE, CRÉDIBILITÉ CANADIENNE

Originaires d'Amérique latine, les diplomates canadiens José Herran-Lima et Guillermo Rishchynski ont un point de vue original sur cette région du monde.

Une carrière dans le service diplomatique canadien mène aux quatre coins du monde, mais peut parfois déboucher sur un retour aux sources.

Deux nouveaux chefs de mission canadiens en Amérique latine — José Herran-Lima, ambassadeur au Panama, et Guillermo Rishchynski, ambassadeur au Brésil — ont de profondes racines dans la région.

Connaissant déjà intimement l'histoire, la politique, la culture et la langue de leur pays hôte, ils n'ont pas eu besoin de période de rodage à leur arrivée en poste. Tous deux sont bien décidés à faire valoir leurs origines latino-américaines pour mieux contribuer au resserrement des liens entre le Canada et ses voisins des Amériques.

M. Herran-Lima, fils d'une Brésilienne et d'un diplomate colombien, a grandi

à Bogota. Sa famille s'installe à New York alors qu'il a 16 ans. Fasciné par les informations sur le Canada qu'il lit dans les journaux new-yorkais, il décide de se fixer à Toronto en 1974 et acquiert la citoyenneté canadienne trois ans plus tard.

Alors qu'il fréquente en 1980 la faculté de droit de l'Osgoode Hall Law School, M. Herran-Lima est intéressé par une annonce de recrutement du service extérieur canadien parue dans le journal interne de la faculté. « Le service n'engageait pas beaucoup de monde cette année-là, et j'ai été inscrit sur une liste d'attente. J'ai été admis l'année suivante. »

Il demande à ne pas être envoyé en Amérique latine. « Je voulais voir d'autres coins du monde d'abord, explique-t-il. » Sa formation juridique et sa connaissance de l'espagnol lui valent tout de même une affectation de trois mois à Lima, où les agents consulaires ont besoin d'aide pour traiter un grand nombre d'affaires mettant en cause des Canadiens accusés de trafic de stupéfiants. C'est là, à l'ambassade, qu'il rencontre Susan Magee, une secrétaire canadienne qui, de retour au Canada, deviendra sa femme. M. Herran-Lima sera affecté par la suite en Indonésie,



photo : AEC

L'ambassadeur du Canada au Panama, José Herran-Lima, sur le bord du canal de Panama. Le Canada se classe au 7^e rang des usagers du canal.

au Zimbabwe, au Guatemala et au Brésil.

À Panama, son premier poste d'ambassadeur, il s'efforce d'approfondir les liens existants. « Les relations historiques du Canada avec l'Europe et les États-Unis prennent beaucoup de place, déclare-t-il. Il y a de nombreux liens à tisser avec l'Amérique latine. »

Selon lui, la solution réside dans les contacts interpersonnels; et ceux-ci se multiplient. Le nombre de touristes canadiens qui fréquentent les centres de villégiatures panaméens augmente rapidement, tout comme le nombre d'étudiants panaméens qui font des études au Canada, et le Canada vient au 7^e rang des usagers du canal de Panama. Durant les années 1980, alors que leur pays vivait sous la dictature, de nombreux Panaméens se sont exilés au Canada et y ont conservé des attaches après leur retour au Panama.



Lettres de créance : L'ambassadeur José Herran-Lima présente ses lettres de créance au président du Panama, Son Excellence Martín Torrijos Espina, au Palacio de las Garzas, à Panama.